

EAU - Grâce aux nombreux ruisseaux qui courent sur leur territoire, les villages des hauts de la Riviera ont eu pendant longtemps recours à la force hydraulique pour faire fonctionner leurs activités industrielles.

Quand les moulins tournaient encore...



Reproduction du premier graffiti sur l'ancienne scierie

Au bord de la Baye de Clarens, sous le pont de Brent, le moulin du Taux a, des années durant, moulu le blé de la région. Cette bâtisse, encore visible de nos jours, date du XVI^e siècle, selon les témoignages en notre possession. Ce sont les habitants du village de Tercier qui entretenaient la route menant au moulin. Les hommes étaient affectés au pavage des parties les plus pentues du chemin de Ste-Croix et les femmes chargeaient leur hotte de pierres recueillies dans la Baye.

A Blonay, on peut encore apercevoir les traces de deux moulins, aujourd'hui transformés en habitation. L'un, au chemin du Cuarroz, fut une scierie, spécialisée dans la construction de râtaeux. Il utilisait l'eau de l'Ognonnaz pour actionner sa roue. La plus grosse difficulté était d'amener le bois avec des chars tirés par des bœufs ou des chevaux sur ce chemin très pentu.

L'autre est la grande maison blanche, nommée la Vaudoise, sur la route de Vevey. Sa façade porte la date de 1848. Celle-ci est-elle liée à une restauration de la bâtisse ou est-ce un rappel de la première constitution helvétique ? Quoi qu'il en soit, ce bâtiment servait de scierie au XVII^e siècle déjà. Pour pouvoir réguler le débit du ruisseau de Bahyse, un bassin important avait été construit sur l'emplacement du chemin de Praz-Donnaz.

Malheureusement, les archives communales ne fournissent pas beaucoup de renseignements à leur sujet. Généralement, ces scieries appartenaient à des privés, qui conservaient leurs documents dans le cadre familial et, souvent, les traces écrites disparaissaient lors de changements d'affectation.

Sur le ruisseau de la Scie, à St-Légier-La Chiésaz, se trouvait également un moulin, lui aussi transformé en habitation : le moulin de Leyterand. Des recherches effectuées lors du début de sa restauration, en 1996, entre autres par dendrochronologie (datation du bois), ont permis de repérer une poutraison vieille de plus de 500 ans ! Ce moulin était spécialisé dans la poudre d'os, utilisée à l'époque comme fertilisant pour les cultures. Ce site préindustriel doit très certainement remonter au Moyen Age.

Autre bâtiment, chargé d'histoire mais détruit en 2012 : la scierie de La Chiésaz, juste à côté du collège du même nom, qui a fonctionné jusqu'à la fin du XX^e siècle. Une retenue d'eau à côté de la route permettait de créer une réserve en cas de sécheresse. Au début des années 1950, un moteur électrique fut installé et l'eau du ruisseau détournée dans une canalisation qui allait jusqu'en dessous

de la voie ferrée. L'étang fut comblé et la roue à aubes métallique démontée vers 1980. En plus de la scierie, ce bâtiment abritait alors le Greffe municipal. L'ancienne pancarte indiquant le bureau, restaurée par M. André Guex, est visible dans le hall de l'Administration communale actuelle. Sur la façade, côté route des Deux-Villages, le peintre Alfred Béguin avait dessiné un homme à cheval. Cette fresque a été restaurée.

Le moulin de Pezeire, cité dans un acte de 1666 et situé sous l'autoroute à l'endroit où se rejoignent les ruisseaux de l'Ognonaz et de la Scie, était rattaché au domaine du château d'Hauteville. Un étang avait été créé, alimenté par un canal de prise d'eau sur chacun des ruisseaux. La grosse meule, utilisée à l'époque, gît encore à côté de l'étang. Ce moulin faisait partie d'un petit hameau que l'on peut repérer à proximité d'un grand cèdre, près du chemin de Porteau, au-dessus de l'autoroute.


Un grand moulin se trouvait également sur la commune de St-Légier-La Chiésaz, celui de Gilamont. Répertoire sur un plan de 1699, il fut acheté en 1860 par Pierre-Samuel Roussy. Ce n'est qu'en 1920 que St-Légier-La Chiésaz céda à la commune de Vevey la parcelle de Gilamont pour y construire des logements. Ce moulin, qui était l'un des plus grands de Suisse, alimentait




L'emplacement des moulins de Leyterand

l'entreprise Nestlé pour la fabrication des farines lactées.

Il ne demeure que peu de traces de ces vestiges de l'industrie régionale, détruits et remplacés par d'autres bâtiments, principalement du côté de La Veyre après la construction du noeud autoroutier sur la commune de St-Légier-La Chiésaz.

 Gianni Ghiringhelli, archiviste

 Photos archives Blonay - St-Légier-La Chiésaz